

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1402

Artikel: Listes électorales : témoignages pour les femmes, déclarations pour les hommes
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014828>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le premier pas chaloupé d'un candidat romand

Charles Favre ne connaît pas encore la Berne fédérale. En toute ignorance, il a signé l'appel contre la «campagne de désinformation» sur l'affaire Bellasi.

LE PARQUET FÉDÉRAL peut être glissant, même pour ceux qui n'y dansent pas (encore). Pour preuve: le conseiller d'État radical vaudois Charles Favre, attendu avec curiosité au Conseil national par une presse alémanique à la recherche d'un successeur potentiel à Pascal Couche-pain, vient de faire une figure fort peu élégante. Indigné par la «campagne de désinformation» sur l'affaire Bellasi, il a commis l'imprudence de signer un appel venu de Suisse alémanique, sans

se soucier de sa provenance politique ni de la compagnie dans laquelle il allait se trouver. Or, toutes sortes de signes bien connus dans la Berne fédérale auraient dû le mettre en éveil: le titre démagogue et impersonnellement accusateur («On abuse de la confiance du peuple»), le texte (une dénonciation en règle de tous les médias), le secrétariat (installé dans le bastion conservateur de l'Argovie), la parution dans l'hebdomadaire d'extrême-droite *Schweizerzeit*, généreusement diffusé

auprès des responsables politiques du pays.

Résultat de tant de légèreté: avec le libéral sortant Charles Friderici et l'inclassable municipal lausannois Francis Thévoz, Charles Favre se retrouve seul candidat vaudois aux élections fédérales parmi les quelque cent vingt premiers signataires. Parmi lesquels on trouve moins de dix Romands, dont un ancien président de la Confédération (Georges-André Chevallaz), un ancien premier citoyen du pays (Jean-François Leuba), un commandant de corps (Jean Abt), le colonel des Milices vaudoises (Didier Amy), le président de l'UDC valaisanne et une femme, une militante de «Jeunesse sans drogue» de la tendance libérale-famille-patrie.

Au reste, la centaine habituelle de nostalgiques suisses: politiciens se disant «démocrates» plus ou moins violents de la loi antiraciste, anciens élus ultraconservateurs, officiers généraux à disposition (ou actifs, voir plus haut), etc.

Bref, la relève est assurée.

yj

LISTES ÉLECTORALES

Témoignages pour les femmes, déclarations pour les hommes

DANS SON JOURNAL de campagne, le parti socialiste vaudois a demandé à toutes ses candidates et candidats, comme c'est devenu l'usage en politique, de se présenter eux-mêmes. Une liste femmes et une liste hommes sont en présence. La différence de ton est particulièrement nette entre les deux sexes. Sur les dix-sept femmes, treize parlent de leurs parents ou de leur enfance. Chez les hommes, huit sur dix-sept le font, mais de manière généralement plus succincte que les femmes. Celles-ci parlent volontiers de ce qu'elles font, des obstacles rencontrés: «personne ne voulait engager une vieille mère comme moi» ou «après la naissance de mon fils, les difficultés de garde etc.». Chez les hommes, ce sont plutôt des déclarations de principe et des listes de fonctions occupées.

Nomadisme féminin, enracinement masculin

Chez les femmes, la diversité des origines est extrêmement frappante. Trois d'entre elles viennent de l'étranger et sont devenues Suissesses après avoir épousé l'un de nos compatriotes: une Française, une Allemande et une Co-

lombienne. Deux autres ont une mère venue d'ailleurs, française pour l'une, allemande pour l'autre. Une candidate se définit comme issue de l'immigration italienne. Trois femmes sont des Alémaniques installées dans le canton de Vaud. La majorité des candidates, neuf sur dix-sept, ont donc des provenances atypiques. La situation est totalement différentes chez les hommes: un seul d'entre eux est naturalisé et un autre indique un parent d'ascendance étrangère (anglais). Aucun candidat ne semble provenir de Suisse alémanique.

Tout se passe comme si un nomadisme familial formait un terreau favorable au militantisme politique alors que, chez les hommes, les rejetons de familles enracinées dans le terroir local continuent à fournir l'essentiel des candidats. La présence des femmes en politique n'est pourtant pas récente dans le pays de Vaud où le droit de vote, local et cantonal, a été acquis il y a exactement cinquante ans. Pourtant tout se passe comme si l'engagement politique restait inhabituel pour les femmes et attirait avant tout des personnes capables de jeter un regard et des propositions neuves sur ce qui est un lieu d'accueil et non une terre d'origine

NOUVEAUTÉ

Un PC pour le PC

IL NOUS MANQUAIT le permis de conduire pour mener le personnel computer. Le voilà.

La Société suisse des informaticiens vient de prendre fait et cause pour l'adhésion à la Fondation européenne pour le permis de conduire un ordinateur personnel (ECDL en anglais) dont dix-sept pays sont déjà membres.

Dans la zone ECDL, les détenteurs du permis en question peuvent faire valoir une formation attestée en informatique, ce qui fera désormais nettement mieux dans un curriculum vitae que la simple affirmation de connaissances DOS et autres.

Il est prévu qu'en Suisse les Écoles-Club Migros et le centre de formation du Crédit Suisse figurent parmi les nombreuses institutions aptes à délivrer le fameux permis.

yj